

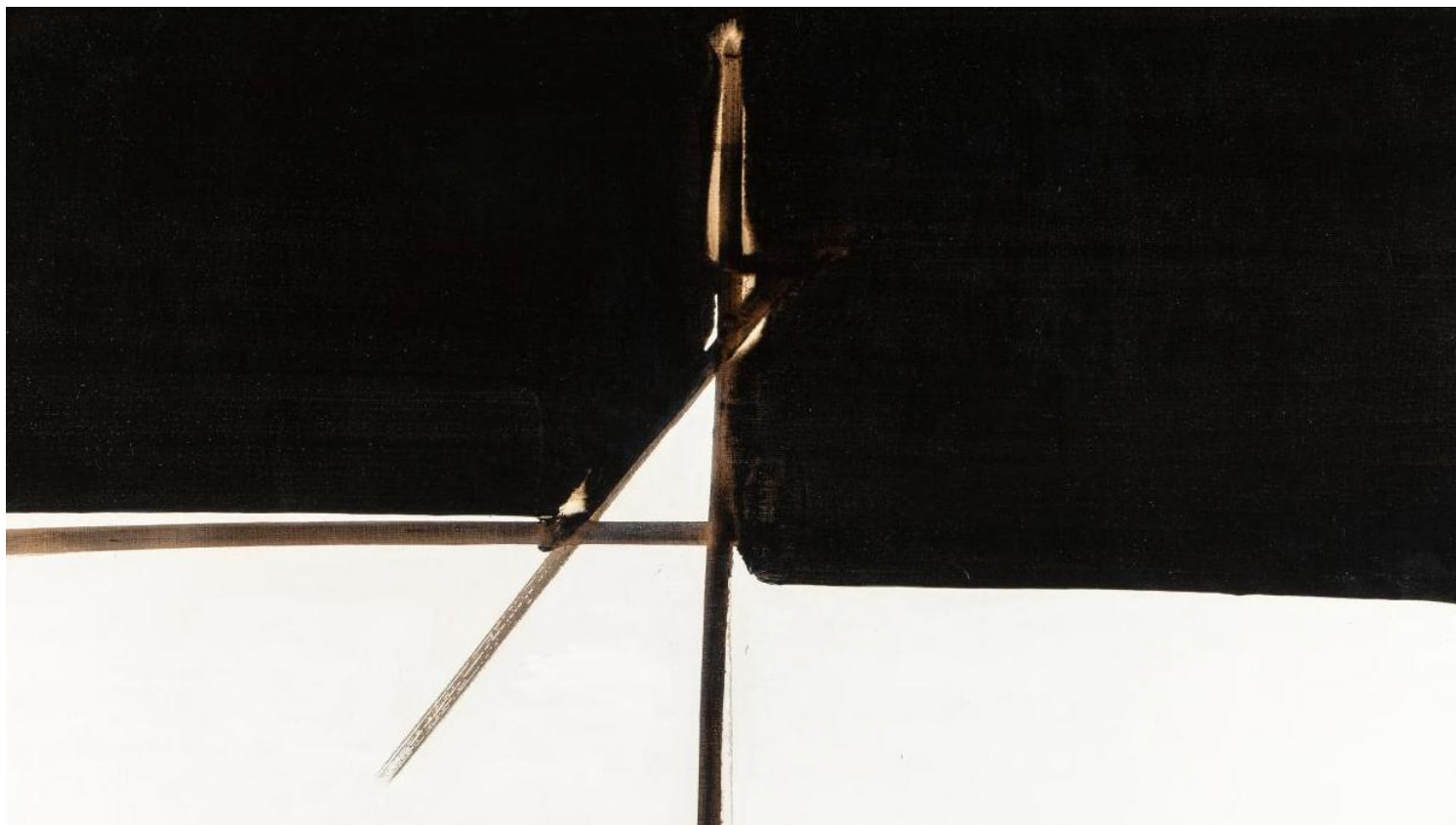
LA GAZETTE DROUOT

[Accueil](#) / [Art et patrimoine](#) / [Expositions](#)

André Marfaing

🕒 Publié le 21 septembre 2021, par [Christophe Averty](#)

Soudain, l'espace de la toile se laisse habiter de nouvelles profondeurs. Venu d'obscurs confins, un éclat ténu en surgit, irradiant, bientôt souverain. Tel est le champ, puisant aux valeurs du noir et du blanc, qu'André Marfaing (1925-1987) a défriché, exploré, épousé, durant quatre décennies. Retraçant son parcours, quarante...



André Marfaing, *Sans titre*, 1978, acrylique sur toile, 163 x 130 cm.

Photo J.-L. Losi

Soudain, l'espace de la toile se laisse habiter de nouvelles profondeurs. Venu d'obscurs confins, un éclat ténu en surgit, irradiant, bientôt souverain. Tel est le champ, puisant aux valeurs du noir et du blanc, qu'André Marfaing (1925-1987) a défriché, exploré, épousé, durant quatre décennies. Retraçant son parcours, quarante et une toiles et collages, provenant du fonds de dotation et de la succession de l'artiste, s'immiscent au cœur du Limousin, dans l'espace Rebeyrolle aux cimaises immaculées. L'ensemble, réunissant – à l'instar d'une minirétrospective – des œuvres de la fin des années 1950 jusqu'au début de la décennie 1980, livre une lecture de la progressive et inlassable quête intérieure qui le mena à l'épure la plus exigeante, procurant à sa peinture l'impact d'une émotion immédiate, intemporelle. Sans

jamais céder à la tentation du décor ni dévier d'une obsessive et pudique simplicité, André Marfaing abolit la forme, s'empare d'aplats et d'épais empâtements pour en sublimer les veloutés comme les saillants reliefs, faisant de la lumière une écriture. «La puissance de ses toiles matérialistes attire un public neuf et souligne combien son œuvre parle aujourd'hui à chacun, au plus profond de soi», note Nathalie Rebeyrolle, directrice des lieux. C'est qu'à travers ses toiles – que nourrit un corpus d'environ deux mille œuvres – Marfaing, par ses choix radicaux, ses ruptures nettes, sert un art informel au vocabulaire universel. Le noir en est le ferment, la lumière l'architecte. Dès lors, qu'il brosse ou griffe la toile avec lyrisme, la lacère d'un trait ou la pacifie d'un élan serein et sage, le peintre célèbre l'énergie du vivant et son mystère, dépassant toute école ou mouvement. Ces œuvres, d'une veine diamétralement opposée à celles de Paul Rebeyrolle (1926-2005) présentées en permanence à Eymoutiers, rappellent à une histoire parfois oubliée l'engagement et l'importance d'artistes animés d'une radicalité humaniste, de cette liberté d'aller à l'essentiel.

[ABSTRACTION](#) - [MODERNE](#) - [MARFAING](#) - [PEINTURE](#)
